



ROMS: «UN PEUPLE À PART ENT

LAURA DROMPT

Lutter contre les clichés et valoriser l'image de la population rom (ou rrom) grâce à l'émission de billets factices. Le pari que s'est fixé la Haute école d'art et de design de Genève (HEAD), en partenariat avec l'association «Chemins de traverse», était plutôt osé. Et pourtant, ces drôles de coupures circulent à Genève depuis plusieurs semaines. Les rroma (*rromi au singulier, ndlr*), comme on les appelle, n'ont aucune valeur monétaire. Leur intérêt réside dans le questionnement et la prise de conscience qu'ils suscitent, là où l'on ne trouve que trop souvent du rejet. Par cette opération, les organisateurs espèrent prendre le contre-pied des échanges habituels entre les passants et les Roms. Que l'argent, même fictif, renverse sa course.

«Il y a tout un symbolisme derrière les billets de banque; nous voulions montrer que les Roms sont un peuple à part entière, et qu'ils ont droit à leur propre monnaie.» David Matthey-Doret, coprésident de l'association encourageant l'action citoyenne «Chemins de traverse», parle des rroma avec enthousiasme. «Les biais de communication habituels ne marchent pas dans le cas des Roms car cette population fait face à des a priori extrêmement forts. Il nous a fallu trouver un vecteur de valeurs, qui s'échange facilement. L'argent répondait parfaitement à ces critères.»

Trouver un biais de sensibilisation

Jérôme Baratelli, professeur à la HEAD et responsable du projet, est la personne à l'origine de l'idée des billets: «La signification profonde que porte une monnaie me fascine. Je pense en particulier à la série actuellement en circulation en Suisse, qui met en valeur des personnages connus dans les sciences humaines ou les arts, des penseurs, des écrivains, des sculpteurs, des architectes... Autant de personnalités qui ont 'fait' notre pays. Cette philosophie a inspiré l'équipe qui a travaillé à l'élaboration des rroma. Nous nous sommes demandé quels étaient les points les plus importants de la culture rom, ainsi que la meilleure façon de restituer l'histoire de cette communauté.»

Mais au-delà des billets, c'est un système monétaire complet qui a été créé. Sur le site internet de la «Banque Transnationale Rrom», on peut consulter en

INTÉGRATION • La Haute école d'art et de design de Genève, associée au collectif «Chemins de traverse», lance une action originale pour combattre les préjugés qui circulent toujours à l'encontre de la population rom.



Selon Jérôme Baratelli, professeur à la HEAD et à l'origine de l'idée des billets, «pour le moment, les personnes de la communauté rom ne sont jamais considérées comme des individus, mais comme une masse sans visage qu'il est facile de toujours condamner». Photo: enfants rroms près du village roumain de Valea Stanii. KEYSTONE

temps réel le cours du rromi. Pour l'évaluer, le site prend en compte les articles paraissant et mentionnant les populations rroms. Si les informations sont négatives, le cours de la monnaie baisse et inversement. Le nombre de billets imprimés directement depuis le site participe également aux fluctuations. «Le cours du change ne fonctionne pas avec le travail effectivement produit par les gens, mais est alimenté par les rumeurs, explique Jérôme Baratelli. C'est comme cela que la monnaie fonctionne, comme on peut le voir en Grèce par exemple.»

Equipe de chercheurs

Une telle infrastructure n'est pas tombée de nulle part,

comme le rappelle le directeur du projet. «Cette réalisation est le fruit d'une longue analyse et d'études qui ont occupé toute une équipe de chercheurs. Une douzaine de personnes ont été mobilisées.» Le tout s'est tenu dans le cadre du projet de recherche «Global Warning», de la Haute école spécialisée de Suisse occidentale (HES-SO). Il a été demandé aux scientifiques d'examiner la sémantique des images et de décrypter les différentes façons dont sont représentées les populations en situation d'extrême précarité. «Global Warning» comportait trois axes d'études, l'un sur le tsunami de 2011 au Japon, le second sur les campagnes de

communication du «Secours suisse d'hiver», et le dernier sur la population rom.

Reste à déterminer si cette action parviendra mieux que les campagnes précédentes à sensibiliser une large partie de la population, au-delà des cercles les plus réceptifs. «Cela va demander du temps, il faut laisser quelques mois aux billets afin qu'ils circulent et que les gens s'y habituent avant de juger» avertit Jérôme Baratelli.

«Inclure les Roms»

Le chercheur admet que, pour l'heure, les réactions peuvent se faire violentes et que l'actualité n'a pas servi la cause. «Je m'attends à recevoir

quelques réactions négatives. Toutefois, nous n'avons pas sombré dans l'angélisme, nous avons juste voulu causer un retournement de situation. Parce que pour le moment, les personnes de la communauté rom ne sont jamais considérées comme des individus, mais comme une masse sans visage qu'il est facile de toujours condamner.»

S'il ne peut s'avancer quant à la réussite ou non du programme, Jérôme Baratelli se dit déjà satisfait du travail réalisé. «Au moins, nous aurons créé une iconographie propre aux Roms, quelque chose de positif et ludique, avec un site d'information complet. Et nous partons avec un avantage

sur ce qui a été fait auparavant: nous avons tenu à inclure les Roms dans la démarche pour qu'ils deviennent acteurs, et ne demeurent pas seulement l'objet des discussions. Pour la première fois, ils ont à leur disposition un véritable moyen d'échange, qui leur permet de parler de leur communauté avec leurs propres mots. En soi, c'est déjà un grand progrès.»

¹ <http://banquetransnationalerrom.eu/>

Réagissez à cet article!
lecourrier.ch/monnaie_rom

Des réactions contrastées

Plusieurs actions ont déjà eu lieu à Genève afin de débiter la distribution des «faux billets». Une équipe constituée d'assistants de la HEAD et de membres de l'association «Chemins de Traverse» y ont assisté afin de recueillir les réactions des passants. David Matthey-Doret, coprésident de l'association, en faisait partie. «En général, la première réaction face à ces coupures, c'est l'étonnement», témoigne-t-il.

Une fois la surprise passée, il a pu constater que, suivant les endroits où la remise des billets avait lieu, le comportement des personnes changeait radicalement. «Nous avons travaillé avec un groupe de musiciens, sur la place du Bourg de Four et près d'un stand du Parti socialiste. Dans

le premier lieu, lorsque les musiciens ont commencé à distribuer les coupures, nous avons entendu quelques observations assez drôles: une personne a ri, notant que c'était la première fois que des musiciens de rue lui donnaient un reçu. D'autres étaient beaucoup plus mitigés. Mais la plupart des remarques se sont avérées négatives et toutes s'appuyaient sur les poncifs habituels.»

Une situation qui reflète une discrimination profondément ancrée, selon David Matthey-Doret. Ce dernier note qu'en terrain plus au fait des discriminations subies par les Roms, l'action est très bien accueillie. En marge du stand du PS où dans le magasin du commerce équiper-

table Ayni, qui propose toute la gamme des billets, les gens se montrent très curieux. L'association est donc à la recherche d'autres structures susceptibles de l'aider dans sa démarche.

Quant aux musiciens, eux aussi sont conquis par ces billets, si l'on en croit David Matthey-Doret: «Ils ont tout de suite demandé à ce qu'on traduise ce qui y est inscrit et ils s'y sont assez bien identifiés. Par-dessus tout, ils étaient fiers, car certains membres de leur famille figurent sur ces coupures et je crois qu'ils ont apprécié de distribuer des billets de banques avec leur portrait.» LDT

¹ rroma@ifaway.net

DES BILLETS CHARGÉS D'HISTOIRE

Le nom de la monnaie. à l'image de tout ce qui constitue ces coupures (iconographie, textes, couleurs et format), a été mûrement réfléchi. La terminaison suit une déclinaison latine. Elise Thiébaud, professeure invitée à la HEAD, qui connaît particulièrement bien le sujet car elle a travaillé à de nombreuses reprises avec une communauté rom établie à Montreuil, a contribué à l'élaboration des textes. Cette collaboration devrait d'ailleurs permettre la circulation des rroma à Montreuil.

Chacune des six coupures évoque un thème cher à la communauté rom. Artisanat, agriculture, voyage, culture, famille et citoyenneté: les sujets sont traités dans un ordre reflétant l'importance de ces valeurs aux yeux

des Roms. Chaque billet porte un paragraphe explicatif sur ces sujets. On y apprend par exemple que cette communauté, réputée «nomade» ne comporte en réalité qu'un très faible pourcentage de «gens du voyage» ou qu'un nombre impressionnant d'artistes reconnus étaient issus de cette population. Le billet relatif à la famille vient rappeler les persécutions, les internements et même les stérilisations forcées subis à une époque pas si lointaine.

Ceux qui prendront la peine de lire les billets, et de consulter le site internet qui les complète, trouveront sans nul doute matière à réfléchir, et sauront prendre de la hauteur à l'avenir face aux préjugés si souvent rabâchés.

LDT